

Nos Jardins

Histoire(s) de France #2



Texte : Amine Adjina

Mise en scène : Amine Adjina & Émilie Prévosteau

CRÉATION 2022

LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

Nos Jardins

Histoire(s) de France #2

Texte : Amine Adjina

Mise en scène : Amine Adjina & Émilie Prévosteau

CRÉATION DÉCEMBRE 2022

Avec : Méliande Dorvault, Manon Hugny et Gauthier Wahl

Création sonore : Fabien Aléa Nicol

Régie générale et lumières : Azéline Cornut / Vinciane De Mulder

Scénographie : Cécile Trémolières

Construction décor : Frédéric Fruchart

Costumes : Majan Pochard

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences d'écriture

Du 1^{er} au 7 juin 2021 • Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)

Du 12 au 18 mars 2022 • Scène nationale d'Aubusson (23)

Résidences de création

Du 25 avril au 13 mai 2022 • Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16)

Du 24 au 29 octobre 2022 • Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93)

Du 31 octobre 2022 au 5 novembre 2022 • Malakoff, scène nationale - Théâtre 71 (92)

Du 7 au 18 novembre 2022 • Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16)

Du 21 novembre au 3 décembre 2022 • Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)

Coproductions : Malakoff scène nationale, Le Théâtre 71 / Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / Le Théâtre d'Angoulême, scène nationale / La Halle aux Grains, scène nationale de Blois / FACM - PIVO - Scène conventionnée art en territoire / Le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon / Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin / La Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud / Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national - art et création de Saintes / L'Atelier à Spectacle, scène conventionnée d'intérêt national art et création de l'Agglo du Pays de Dreux
Avec le soutien de la Scène nationale d'Aubusson (23), du Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93) et du Fonds d'insertion pour Jeunes comédiens de l'ESAD-PSPBB.

Pour cette création, la compagnie du Double reçoit le soutien de la ville d'Orléans.

Depuis janvier 2018, Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos et depuis 2020, artistes associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes complices de la scène nationale d'Angoulême.

La Compagnie du Double fait partie de la fabrique pluridisciplinaire CAP Étoile financée par la Région Île-de-France, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, et la ville de Montreuil.

Elle est membre du 108, lieu collectif d'expérimentation artistique et culturel financé par la Ville d'Orléans, la Région Centre-Val de Loire, le Ministère de la Culture et la préfecture du Loiret.

Depuis 2019, la Compagnie du Double est conventionnée avec la Région Centre-Val de Loire et avec la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

RÉSUMÉ



Les jardins ouvriers d'un quartier vont être rasés pour la construction d'un nouveau centre commercial. Deux élèves tentent de s'opposer à cette disparition. Pour l'une, ce jardin est un morceau de son enfance et le lien intime et politique que son père entretient avec le vivant. Pour l'autre, c'est le refus d'une décision sans concertation qui impacte directement leurs vies. Elles finiront par embarquer leur troisième camarade puis tout le lycée avec eux, dans un grand mouvement de protestation !

Deuxième volet du cycle d'écriture autour de l'Histoire, *Nos jardins* s'imagine pour être joué dans un dispositif léger en bi-frontal (dans les lycées, en extérieur, en salle de spectacle...).

Il y sera question de la figure de Louis XIV, du jardin à la française et de la Commune de Paris.

DIFFUSION

- 5, 6, 7, 8, 9 DÉCEMBRE 2022** | CRÉATION Le Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon (85)
- 13 DÉCEMBRE 2022** | L'Atelier à spectacle, scène conventionnée Vernouillet (28)
- 3, 4, 5, 6 JANVIER 2023** | Théâtre d'Angoulême, scène nationale (16)
- 10, 11 JANVIER 2023** | Le Gallia Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Art et Création, Saintes (17)
- 1, 2 FÉVRIER 2023** | La Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)
- 9, 10 MARS 2023** | Communauté de communes de l'Ernée (53)
- 14, 15 MARS 2023** | Théâtre la Passerelle, scène nationale de Gap et des Alpes du Sud (05)
- 21 MARS 2023** | Théâtre au Fil de l'Eau, Pantin (93)
- 20, 21 AVRIL 2023** | L'Agora-Desnos, scène nationale de l'Essonne, Évry (91)
- 22, 23, 24, 25, 26, 27 MAI 2023** | Malakoff scène nationale, Théâtre 71 (92)

Dans ce monde incertain, à l'entrecroisement de temporalités mondiales, européennes, nationales, une France complexe faite de métissages anciens et d'immigrations récentes, de dominations et de luttes, une France créative, émancipatrice et plus fraternelle est à reconfigurer.
Suzanne Citron, Le mythe national

Écrire pour la jeunesse

Nos jardins est le troisième texte que j'écrirai à destination de la jeunesse au sein de la Compagnie du Double et le deuxième du cycle d'écriture autour de l'Histoire.

J'ai commencé en 2018 avec **Arthur et Ibrahim**, qui raconte une histoire d'amitié entre deux enfants dont l'un ne peut plus jouer avec l'autre parce qu'il n'est pas arabe. Et ce que vont inventer les deux amis pour transformer cette situation. **Arthur et Ibrahim** est une comédie sur la problématique des identités avec pour enjeu de réaffirmer la puissance de l'amitié comme rapport au monde et la nécessité de l'altérité comme chemin de construction et de dialogue. Nous avons créé **Arthur et Ibrahim** en janvier 2018 et depuis nous l'avons joué plus de 100 fois.

J'ai écrit ensuite **Histoire(s) de France**, premier texte du cycle d'écriture autour de l'Histoire où l'on retrouve les personnages d'Arthur et Ibrahim, avec une nouvelle, Camille. Dans cette pièce, une professeure demande à ses élèves de rejouer des moments de l'Histoire de France.

Ces deux spectacles nous ont permis de tisser un lien avec les élèves, d'entendre leurs retours précis sur les pièces, mais également leurs engagements sensibles et politiques.

C'est porté par cet enthousiasme que je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse que j'ai entrepris. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle... Et c'est à ces jeunes que je souhaite m'adresser. La jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, pas toujours, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle, pas seulement. Elle défait résolument les codes et les attentes. Elle prend les choses et ce qui est raconté par des angles qui nous surprennent toujours. Elle invente des chemins...

J'ai découvert des aspects de mon travail d'acteur en jouant dans un spectacle jeune public et je continue à découvrir des possibilités d'écriture en écrivant pour la jeunesse.

Pourquoi l'Histoire ?

Depuis quelques années, je constate que l'Histoire est un enjeu de plus en plus important et un territoire de fracture, d'affrontement même.

L'Histoire n'est pas un panthéon rigide, l'histoire est vivante et se re-raconte au regard du présent. Elle n'est pas pure, ni unique. Elle n'est pas un chemin tracé, continu. C'est pourquoi, dans **Le mythe national**, l'historienne Suzanne Citron nous dit :

L'absence, en France, de l'idée que l'histoire à une "histoire" est flagrante. Nous croyons à l'histoire avec un grand H. Pourtant, le passé se transmet sous des habillages qui varient selon les époques. La configuration d'un récit est marquée d'empreintes idéologiques fluctuantes. L'histoire de France reste, pour la plupart des Français, ce qu'elle était à la fin du XIX^e siècle : à la fois science et liturgie. Décrivant le passé "vrai", elle a pour fonction et pour définition d'être le récit de la nation : histoire et nationalisme sont indissociables. Et elle nous suggère :

D'abord, déterritorialiser le regard historique coincé dans l'Hexagone par l'éveil d'une conscience planétaire. L'approche initiale de l'aventure humaine dans son immense durée et sa diversité permettrait aux Françaises et aux Français de se reconnaître membres d'une collectivité terrienne aux multiples visages. Problématiser ensuite l'histoire à partir non plus d'une "origine" mais des problématiques du présent...

C'est ce qu'a entrepris entre autres l'historien Patrick Boucheron avec son **Histoire mondiale de la France**, et Jean-Paul Demoule, l'archéologue qui n'a de cesse de déconstruire l'imaginaire que nous avons de la France et de ses origines, comme cette phrase devenue célèbre : "Nos ancêtres, les Gaulois".

Depuis que j'ai plongé dans cette matière infinie, j'ai la conviction, qu'avec le théâtre, l'art par excellence collé à son époque, au sens d'un art vivant qui se joue devant ses contemporains, quelque chose des ambitions politiques de l'Histoire peut se jouer. À savoir une transmission, mais surtout une interrogation des forces et des leviers possibles pour penser l'époque. Et dans l'écriture, il s'agit pour moi de répondre aux fictions (celles qui divisent) par la fiction, répondre aux injonctions par le jeu, répondre aux discours par l'action.

Les professeur-es d'histoire que j'ai eus, tout au long de mon parcours scolaire, m'ont beaucoup marqué et ont contribué à politiser le jeune adulte que je devenais. C'est pourquoi l'école, dans les trois pièces dont je parle, est toujours le lieu où se déploie la narration, où des inventions sont possibles.

Amine Adjina



Nos jardins

Un jardin ouvrier doit être rasé pour permettre la construction d'un nouveau centre commercial. Pour certains, ce jardin c'est le poumon du quartier. Pour d'autres, ils y passent de temps en temps. Ils n'ont pas de parcelle mais sont contents de pouvoir rendre visite à un ami, ou juste pour se balader. Sans marcher sur les cultures ! Depuis qu'ils sont gamins, on leur demande de faire attention. Pour le père de Flora, retraité du bâtiment depuis quelques années, cette parcelle c'est tout pour lui. Il appelle son jardin, ma vertu. Il cultive des produits bios qu'il n'aurait pas les moyens d'acheter. Avec ses voisins de parcelle, ils s'échangent les

produits de leurs récoltes. Chacun a une spécialité. Sur ces petits morceaux de terrain, on ne peut pas tout faire. Mais une solidarité s'est créée dans le groupe, et le troc est devenue monnaie courante. Certains habitent le quartier depuis trente ans.

Depuis que le projet de destruction a été validé par la mairie, le père de Flora ne mange plus. Il ne s'occupe plus de sa parcelle. Et Flora est face à un père vieillissant qui dépérit. Avec deux autres camarades de classe, elle va se confronter à l'opposition, chercher comment élaborer un geste collectif et organiser une rébellion. Et bientôt c'est tout le lycée qu'elle va entraîner avec elle. Et les autres lycées de la ville. Mais jusqu'où ?

Dans **Nos jardins**, nous souhaitons parler de la dimension politique et poétique des jardins ouvriers, qu'on appelle aujourd'hui jardins partagés ou familiaux. Mais à l'origine, ce sont bien des jardins ouvriers dont il était question, quand on a inventé leur principe, au moment de la révolution industrielle à la fin du XIX^{ème} siècle.

Beaucoup de ces jardins sont aujourd'hui menacés par des projets de construction qui sont contraire à tous les discours sur la nécessaire transition écologique.

Ces jardins ouvriers nous intéressent doublement, car ils évoquent à la fois la dimension écologique, du rapport à la terre, à la durée, et au faire, et à la fois la dimension sociale, de partage, de consommation pour certains, d'apprentissage. Dans la ville d'Aubervilliers, des habitants se battent pour conserver leurs jardins à la place desquels on veut construire un solarium pour les JO 2024. Dans cette ville, rien n'est encore gagné, le combat continue aujourd'hui.





Dans **Nos jardins**, il sera question des jardins à la française, comme objet esthétique de pouvoir et les résonnances aujourd'hui de cette nature domptée, géométrique, qui connut sa gloire sous Louis XIV, avec le célèbre Le Nôtre. Le jardin à la française symbolise l'autorité, la toute-puissance d'un homme, le gigantesque et la beauté. Quand les jardins ouvriers incarnent le buissonnant, le petit, la nécessité, le partage, et le changeant. Pendant longtemps, ces jardins étaient d'ailleurs situés à la périphérie des villes, ou sur des terres non cultivables, comme mis de côté.

Il y sera aussi question de la Commune, comme symbole de la dernière révolution populaire. On oublie souvent que la Commune est née du refus de

la défaite française face aux Prussiens. Malgré toutes les critiques qui ont été faites sur ces quelques semaines, la Commune portait en elle un idéal collectif et la racine de la révolte. C'est cet esprit-là qui aura son écho dans le texte. Avec ces jeunes lycéens qui décident de se battre contre un pouvoir dont la décision est contestable.

Depuis cinq-six ans, dans nos échanges avec les jeunes que nous rencontrons autour des spectacles, ou lors des ateliers, les notions d'écologie et d'action s'affirment. Toujours avec la même urgence !

Dans ce nouveau texte, l'Histoire et certaines figures historiques s'entremêleront dans le récit pour lui donner de la densité et permettre des contrepoints. Pour raconter comment l'Histoire dialogue avec nous, comment elle peut être un levier.

Nos jardins sera un spectacle élaboré dans un dispositif léger permettant de se jouer dans de nombreux endroits notamment dans les lycées, sur différents territoires. A l'école des jardins ouvriers, nous souhaitons expérimenter une forme avec une grande proximité des spectateur·rices avec les acteur·rices, une forme qui permet l'échange et le rapport direct entre ceux qui proposent et ceux qui viennent. Observer comment les spectateurs pourraient faire partie de la réflexion et de la mobilisation qui va se mettre en place, faire partie de la fiction et peut être même défendre leur propre jardin.

Nos jardins sera un spectacle que nous créerons avec de jeunes acteur·rices, dont certains rencontrés à l'ÉSAD, quand nous y sommes intervenus. Il nous semble important pour cette forme de faire dialoguer les jeunes avec des acteur·rices tout juste sortis d'école. De continuer à explorer avec eux le rapport au jeu que nous cherchons dans toutes nos créations, où la place de l'acteur est centrale. Et d'accompagner les premiers pas professionnels de cette nouvelle génération d'artistes. Au théâtre, le jeu est une mise en commun. Et avec ce cycle d'écriture et cette nouvelle pièce, il s'agit de remettre du commun en interrogeant et en jouant avec notre Histoire.

Amine Adjina & Émilie Prévosteau



Amine Adjina

Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien. Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque... Après l'école, il joue pour Bernard Sobel, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments*, au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec Jacques Allaire (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon), Vincent Franchi (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini).

Il crée, avec Emilie Prévosteau, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.

Il écrit également pour Robert Cantarella (*Musée Vivant*), pour Coraline Cauchi (*Clean Me up*), pour Azyadé Bascunana (*Amer* aux éditions Passages), pour Jean-Pierre Baro (*Kévin, portrait d'un apprenti converti*).

En 2016, il joue dans *Master* écrit par David Lescot et mis en scène par Jean-Pierre Baro au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines puis en tournée (260 représentations), et également dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Fayez, mis en scène par Matthieu Roy.

Il travaille (collaboration artistique) sur *Disgrâce* de JM Coetzee et Méphisto, *Rhapsodie* de Samuel Gallet, mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline, TNB, etc...

En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le crée en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité dans la collection Heyoka Jeunesse/Actes Sud.

Dans le cadre de Binôme (Cie les sens des mots), il écrit Z.A.R Zone(s) à risque(s) (Solitaires Intempestifs/ Binôme 2) qui est lu lors du festival d'Avignon 2018. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence*, mis en scène par Ioana Paun en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie. Il écrit et co-met en scène avec Emilie Prévosteau, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves, au TQI, au CDN de Tours puis en tournée.

De septembre 2018 à janvier 2022, il joue dans la trilogie *Point de non-retour* (Thiaroye / Quai de Seine et Diagonale du vide) écrite et mise en scène par Alexandra Badéa au Théâtre de La Colline, Festival d'Avignon In...

Il présente une nouvelle création aux Plateaux Sauvages, *La diversité est-elle une variable d'ajustement...* avec Métié Navajo et Gustave Akakpo, en juin 2021.

Cette même année, il crée un nouveau spectacle *Histoire(s) de France* (Heyoka Jeunesse/Actes Sud), et développe son premier long-métrage, écrit dans le cadre de l'atelier scénario de la Fémis.

Il sera au festival d'Avignon - 11·Avignon - en juillet 2022 avec *La diversité est-elle une variable d'ajustement...*

Il prépare pour la saison 22/23, avec Émilie Prévosteau, deux nouvelles créations : *Nos jardins* (au Grand R, scène nationale de la Roche-sur-Yon) et *Théorème/ Je me sens un cœur à aimer toute la terre* (création prévue au Vieux-Colombier pour la Comédie Française).



Émilie Prévosteau

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas, Frédéric Maragnani... Emilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jaton, Michel Corvin... En 2011, elle devient élève-comédienne à la Comédie Française. Elle joue sous la direction de Christophe Rauck, Laurent Stocker, Eric Ruf et met en scène deux pièces *Le Magnifique*, *Ceux de chez nous*, avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par Michael Marmarinos. Depuis 2013, elle a joué pour Hubert Colas (*ZEP*), Philippe Lanton (*Rose is a rose is a rose is a rose*), Guillaume Mika (*La confession de Stavroguine*), Cécile Morelle (*Echafaudage*), Marjolaine Baronie (*Anatole et Alma*), Coraline Cauchi (*Clean me up*), Suzanne Aubert (*Baleines*) et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et Anatoli Vassiliev (*Ion de Platon*).

Depuis 2020, elle incarne *Princesse de pierre* de Pauline Peyrade mis en scène par Véronique Bellegarde et continue également de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer*, *Retrouvailles !*, *Arthur et Ibrahim*, *Projet Newman*, et *Histoire(s) de France* (la tournée se poursuit saison 22/23).

Depuis 2019, elle développe également un travail pédagogique et artistique sur le jeu d'acteur. Elle est intervenue à l'Académie Fratellini, l'EDT91, le Conservatoire de Tours et celui de Blois. En avril 2022, elle co-met en scène *Victor Hugo* écrit par Amine Adjina pour la promotion 2022 de l'ESAD et créé au Théâtre de la Cité Internationale.

Depuis 2018, elle rejoint une fabrique artistique pluridisciplinaire à Montreuil appelée CAP Etoile et fait partie d'un studio de recherche sur l'art de l'acteur, soutenu par le CDN de la Commune à Aubervilliers, les Studio de Vitry et la bourse pour la recherche de la DGCA, qui se nomme le Studio des actrices.

La Compagnie du Double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, acteur, auteur, et metteur en scène, et Émilie Prévosteau, actrice et metteuse en scène. Le binôme, né au sein de l'ERAC, mène une recherche artistique sur l'art de l'acteur, l'écriture dramatique d'Amine Adjina, et les formes théâtrales et leurs adresses.

La Compagnie du Double compte plusieurs spectacles à son répertoire ; tous sont écrits par Amine Adjina mais chacun a une forme théâtrale choisie : **Sur-prise**, monologue interrogeant les identités plurielles par le prisme de Marilyn Monroe, **Retrouvailles !** repas de famille observant la place de « la pièce rapportée » dans un dispositif circulaire se jouant en dehors des théâtres, avec huit acteurs, **Dans la chaleur du foyer** une réécriture du mythe de Phèdre et de sa situation d'étrangère, **Arthur et Ibrahim** premier texte à destination de la jeunesse (Actes Sud - Heyoka jeunesse) sur la question des identités, **Projet Newman**, spectacle hybride sur la famille et notre rapport à la fiction, mêlant performance, travestissement, documentaire, vidéo, musique, soap-opera à partir de la pensée du philosophe Günther Anders.

En 2021, deux nouvelles créations rejoignent le répertoire de la compagnie : **La diversité est-elle une variable d'ajustement...**, fausse conférence-élection, écrite et conçue par Amine Adjina, Gustave Akakpo et Métie Navajo afin d'interroger le mot « diversité », et **Histoire(s) de France** (Actes Sud – Heyoka jeunesse), deuxième comédie à destination de la jeunesse, sur le rapport inséparable de l'Histoire avec le contemporain.

Depuis le début, la Compagnie du Double interroge et investit le travail de transmission auprès d'amateurs de théâtre avec les écritures contemporaines mais également auprès d'écoles artistiques : conservatoires régionaux (Tours, Blois), conservatoire de musique et de danse d'Evry, la prépa Arts Visuels de l'Essonne, l'Edt91, ou encore d'écoles supérieures telles que l'Académie Fratellini, et l'ÉSAD à Paris.

En 2022/2023, les spectacles **La diversité est-elle une variable d'ajustement...**, et **Histoire(s) de France**, continueront à tourner en France. Mais aussi, deux nouvelles créations verront le jour : **Nos Jardins**, qui poursuit le cycle d'écriture entrepris sur l'Histoire interrogeant cette fois-ci l'engagement lycéen, les jardins ouvriers, Louis XIV et la Commune de Paris (ce spectacle bi-frontal sera créé le 5 décembre 2022 au Grand R', scène nationale de la Roche-sur-Yon avant de continuer en tournée en 2023) et **Théorème / Je me sens un cœur à aimer toute la terre**, texte écrit par Amine Adjina et co-mis en scène avec Emilie Prévosteau au Théâtre du Vieux Colombier à la Comédie Française en avril 2023.

Depuis septembre 2020, Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes-associés de la Halle aux Grains, scène nationale de Blois et artistes-complices de la scène nationale d'Angoulême. En 2022, ils seront artistes-associés du Théâtre 71, scène nationale de Malakoff. La Compagnie du Double est conventionnée par la Région Centre/Val de Loire depuis 2019, et par la DRAC Centre-Val de Loire depuis 2021.

LE DOUBLE

Direction artistique

Amine Adjina & Émilie Prévosteau
lacompagniedudouble@gmail.com

Administration, production

Adeline Bourgin - 06 13 31 52 58
admin@lacompagniedudouble.fr

Diffusion

En Votre Compagnie :

Olivier Talpaert - 06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Romain Le Goff - 06 80 36 08 03
romainlegoff@envotrecompagnie.fr

La Compagnie du Double
108 rue de Bourgogne
45000 ORLÉANS
www.lacompagniedudouble.fr